

sage contre terre, & qui, si l'on vouloit, signifieroit tout aussi bien un baiser sur la bouche, maniere de saluer que nous avons vue long-tems en usage. Mais en pesant les circonstances, on ne trouvera point invraisemblable qu'ils aient cru avoir reçu la visite d'une race d'immortels, ou d'une nature supérieure à la leur. Qu'on se mette à leur place : au milieu de leurs empressements, qu'ils ne favoient point être suspects, ils voient l'éclair, ils entendent le tonnerre, la foudre captive dans des mains inconnues en sort avec fracas, un des leurs en est atteint, ils le voient sans vie, & le trait rapide qui l'a frappé échappe à leurs yeux : non, ce ne put être dans leur idée qu'une race de dieux ou de demi-dieux qui avoit opéré cet effrayant prodige, & le lendemain quand ils virent le Jupiter de cet olympe flottant s'avancer seul à leur rencontre avec majesté, leur premier mouvement dut être celui de se prosterner & de rester avec un tremblement religieux dans cette posture de suppliant. Cette dernière circonstance sur-tout est frappante : car on ne voit point rapporté qu'ils restent ainsi prosternés sans oser lever les yeux dans les occasions ordinaires. Voyez l'ancien *Jupiter* peint avec ses foudres à la main : qu'avoit cette idée au-dessus de l'effet de nos armes à feu qui étonne ces sauvages ? Que l'on se souvienne aussi de la fable des *Centaures*, & qu'on juge s'il est bien extraordinaire que ce peuple prit nos fusils pour des immortels ? On voit d'ailleurs bien clairement par tout ce qui se passa à *O-waihi* qu'il n'y a que ce seul moyen de l'expliquer. Mais est-ce là de l'idolâtrie ? non sans doute ; c'est de la crainte, de l'épouvante, une confusion d'idées inexplicable dans des hommes aussi peu éclairés.

[21.] Autant qu'on en peut juger par le rapprochement des relations diverses, ces peuples ne font de ces sortes de chœurs solennels que dans